Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

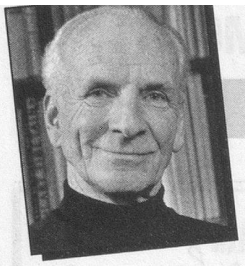
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

Varlam Chalamov

Récits de Kolyma

(Ed. Fayard)

Cet important volume de plus de mille pages est le témoignage le plus bouleversant qui ait paru en français sur la vie des camps soviétiques de Sibérie. Traduits du russe, arrivés en Occident par des voies détournées et publiés d'abord à Londres, les *Récits de Kolyma* sont d'une émouvante authenticité. Au fil de récits séparés, Chalamov raconte ses arrestations, ses condamnations, ses désespoirs. Il était étudiant à Moscou et n'avait que 22 ans lors de sa première arrestation. Il sortit des camps pour sombrer dans la maladie vingt-deux ans plus tard, à la mort de Staline. Il raconte la vie des convois de prisonniers, corps entassés sur le béton des gares. Chacun reste dans sa solitude sans chercher autre chose que survivre, sans avoir la force de penser, de rêver, d'espérer, résistant douloureusement à la faim, à la maladie, à la pluie, aux neiges sans fin, aux terribles gelées. Chacun apprend à répondre de soi-même uniquement, dans un univers restreint, avec la mort à l'horizon. Et l'on se disputait les vêtements de ceux qui mouraient de maladie ou qui étaient fusillés et enterrés nus, dans ce monde perdu, cruel, entre la mer d'Okhotsk et le cercle polaire arctique, près des monts Kolyma.

Un espoir cependant et finalement une certitude à laquelle s'accroche Chalamov dans un admirable récit intitulé *La Résurrection du Mélèze.* Une branche de mélèze, sans vie apparente, brunâtre, rugueuse, tordue par les vents et les gels de Sibérie, est envoyée du camp à la veuve du poète Ossip Mandelstam, mort à Kolyma. Elle revit à Moscou en ses aiguilles vertes, en son parfum de printemps et d'espérance. La vie ainsi subsiste en ses miracles. Cette branche-symbole rappelle que les forces spirituelles sont plus puissantes que les forces physiques. Le souvenir du poète mort participe à cette volonté ressuscitée. Le parfum du mélèze de Kolyma revivant à Moscou y porte un signe de victoire spirituelle.

Chalamov est mort en 1981 dans un hôpital psychiatrique, abandonné par sa famille, seul, à bout de forces. Il n'était plus que l'ombre de lui-même en ses dernières années qui ont été, comme toute sa vie, tragiques, inhumaines. Mais les *Récits de Kolyma,* comme la branche de mélèze de son ultime histoire perpétuera à jamais le nom de Chalamov, le plus grand écrivain russe des camps staliniens avec Soljénitsyne.

M. Bossard—J.-P. Chavan

Nos lieux-dits

(Ed. Payot)

Quels sont les auteurs de ce précieux ouvrage? Le premier, ancien professeur de français médiéval à l'Université de Lausanne, a fouillé archives, plans et cadastres; il sait tout de l'étymologie des mots. Le second, ancien directeur de l'Ecole d'agriculture de Marcelin, connaît la toponymie et les moindres endroits du pays romand. Nul ne pouvait mieux qu'eux être les auteurs de ce dictionnaire où les noms sont groupés selon leurs racines, terres, eaux, animaux, plantes, croyances... Mais qu'est-ce qu'un lieu-dit? Il peut désigner un espace aussi vaste que **Vaud**, de «Wald», forêt, ou **Prévondavaux**, le vallon profond, aussi important qu'**Orsières**, lieu hanté par les ours, ou **La Béroche**, propriété ayant appartenu à une paroisse, et aussi minuscule qu'un seul champ, un seul point d'eau. Ces noms-là, tous ensemble, venus du plus profond des temps, les voici groupés dans cet indispensable ouvrage.

Einoël Rey

Distiques

(Atelier Rey)

Dans un précédent recueil de poèmes, *Silence de la douleur*, Einoël exprimait le sens de sa recherche intérieure:

J'aime... du trésor de la Foi
tout l'apaisement, tout l'espoir
qui jamais ne peut décevoir.

De la souffrance physique endurée, elle avait ressenti comme une libération vers plus d'esprit, de foi, de lumière. Aujourd'hui, dans ses *Distiques*, elle poursuit sa démarche dans le même sens, mais il faut au poète une inspiration soutenue et beaucoup de constance pour donner en deux vers, un distique, un sens complet à sa pensée et chanter, ainsi que Einoël Rey, sa confiance et toute sa foi chrétienne.

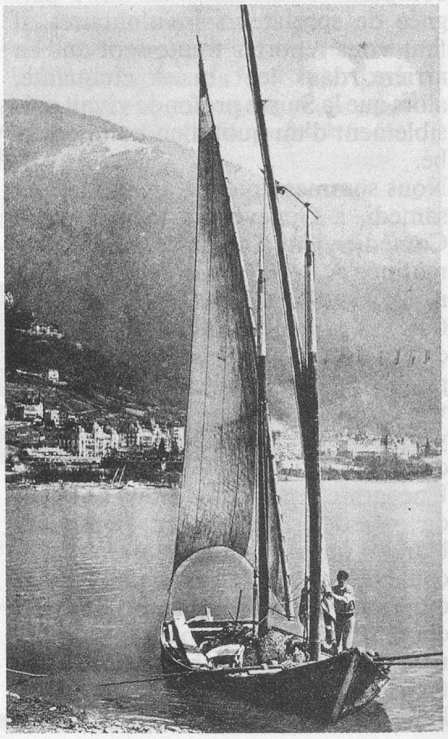
Jean-Pierre Cuendet

Lémaniquement vôtre

(Ed. Slatkine)

Décidément, le trésor de Jean-Pierre Cuendet est inépuisable. Non seulement il rappelle le passé aux lecteurs d'**Aînés** en puisant chaque mois dans sa collection d'anciennes cartes postales, mais il publie aujourd'hui un deuxième *Lémaniquement vôtre* consacré aux bateaux d'autrefois et à ceux qui les pilotaient.

Voici, suivies de leurs «naviots», les grandes barques qui transportaient sable, pierres de Meillerie, vin, foin, bois, denrées diverses et que les «bacounis» ou les carriers chargeaient, arrimaient et déchargeaient à destination. Voici les ports où séjournaient les barques et les débarcadères de la très vaudoise Compagnie générale de navigation, la CGN, qui a toujours flirté avec la Genève touristique. Voici les anciens bateaux, le bon vieux *Winkelried*, le *Simplon*, le *Guillaume-Tell*, le *Bonivard* et plus de dix autres encore, navigant aux abords du jet d'eau de Genève ou devant les ports des côtes vaudoise ou française. Et voici l'intérieur des luxueux salons du *Général-Dufour*, du *Genève* ou du *Lausanne*; le personnel navigant en était fier et chacun faisait de la publicité pour **son** navire. Le texte qui accompagne le choix des cartes postales de J.-P. Cuendet est savoureux, c'est un clin d'œil amical à la CGN de 1897 à 1920.



Marie-Claude Bomsel

Pas si bêtes

(Ed. J. Lattès)

Pas si bêtes en effet, les amis du Dr Marie-Claude Bomsel, maître de conférences et vétérinaire au Jardin des Plantes, à Paris. Par la bouche de leur auteur, *Nénette* l'orang-outan, *Colégram* le porc-épic, *Lambin* le paresseux, *Momone* la guenon ou *Théophile* le vautour se racontent et parlent de leur vie au zoo, de leurs aventures, de leurs amours. Ils disent avec humour ce qu'ils pensent de l'homme, leur meilleur ami et leur plus perfide ennemi. Encore de la poésie, direz-vous, des fables de La Fontaine à la mode du jour! Pas du tout. De la prose. Voici un passage de l'histoire de *Kiki,* la tortue:

«Cent ans déjà. Vous m'appelez la plus vieille dame de France. Vous devriez consulter la notice devant mon enclos... je ne suis pas une dame, mais un monsieur, un très vieux monsieur. A quoi le reconnaît-on? Simple: ma plaque ventrale légèrement concave s'imbrique sur le dos de ma femelle. N'essayez pas de vérifier: pour cela il faudrait me retourner, ce qui, vu mon poids, ne serait pas une mince affaire. Deux cents kilos. Avec l'âge, ma maison devient pesante, je me déplace de plus en plus difficilement. Ici, heureusement, on m'apporte la nourriture à portée de bec...

»Voilà mes soigneurs. Mes rapports avec eux sont excellents. Des jeunes gens charmants, aux petits soins pour moi... ça n'arrête jamais! ou presque! Au printemps, ils me sortent pour que je puisse dorer mes vieilles plaques osseuses au soleil. En hiver, ils me rentrent pour passer la révision générale. Ils inspectent ma carapace, vérifient surtout si elle n'a pas de trous. Petits inconvénients de l'âge chez les tortues. En cas de besoin, ils rebouchent au mastic, passent à la colle. Après on me ponce, on me brosse, on m'huile consciencieusement. Rien de plus agréable. J'aime qu'on s'occupe de moi. Avec le temps, me voilà devenue très sociable. Mais au début, à mon arrivée, pas question de sortir de ma carapace. Je vivais dans la terreur. Non sans raison. Au zoo, huit ans avant, pendant la famine de 1870, quel massacre! J'ignorais heureusement qu'il me restait encore deux guerres à passer. Mes nerfs n'auraient pas tenu. Toute ma vie je me méfierai des hommes... Car chez nous, hélas, comme pour le cochon, tout est bon. Cartilages, dossières et plastrons. Il paraît que mes pectoraux valent largement un rôti de veau! Ah, les recettes de brochettes de cœur de tortue, des tripes de tortue, des foies gras de tortue. Délicieux mon consommé, tête et bouts de pattes!... J'arrête, je vais vous donner des idées.»

Photo: *Kiki* la tortue et l'auteur du livre

Les Volcans du Monde

Katia et Maurice Krafft, les auteurs de ce nouveau livre Mondo, étudient depuis bientôt vingt ans les éruptions volcaniques dans le monde entier en analysant les forces éruptives et les formes en jeu. Leurs collègues américains les ont surnommés «Vulcano Devils» (diables des volcans).

Avec le présent ouvrage, les deux aventuriers emmènent le lecteur dans de dangereuses expéditions jusqu'à l'intérieur de cratères, lui font découvrir la magnificence de la roche en fusion, les dangereux lacs de soufre, le combat mené contre les torrents de lave en Islande ou en Sicile, la domestication des «montagnes de feu» au Japon, la beauté unique des jets incandescents hors des cratères de Hawaii, mais aussi les catastrophes du Chichon, au Mexique, du Nevado del Ruiz, en Colombie...

Se commande aux Editions Mondo, 1800 Vevey, au prix de Fr. 18.50 + 500 points Mondo ou en librairie au prix de Fr. 46.—, sans les points.

Nous avons aussi reçu

Swiss Monsters

Dessins de Valott - Textes de R. Kesselring.

Le tome 2 des «Grandes Gueules suisses» vient de paraître.

Valott a croqué une nouvelle brochette savoureuse de célébrités de notre pays. A ces époustouflantes charges graphiques il faut ajouter des textes au vitriol de Rolf Kesselring. Des sports aux arts en passant par la politique et les médias, personne n'est épargné! Kesselring Editeur, rue de Bourg 43, 1003 Lausanne.

L'Album privé du Général Guisan

Liliane Perrin a réussi là un coup de maître. Ce livre est tout à fait inédit: photos de famille, documents privés apportent une lumière nouvelle sur la personne que fut Henri Guisan dans sa vie intime et familiale. Ce livre passionnant, richement illustré, est aussi l'histoire d'une demeure appelée à une destinée hors pair: «Verte Rive». Edition P.-M. Favre, Lausanne.